

Fort de Sainte-Marguerite

Type : fort

Ingénieurs : Sébastien le Prestre de Vauban, Antoine Niquet

Commune : Cannes, Île de Lérins

Département / Région : Alpes-Maritimes, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Coordonnées : 43°52'35" N ; 7°04'46" E



« Fort Sainte-Marguerite, plan de 1693 » in *Recueil des plans des places du Royaume, divisé par provinces, faits en l'an 1693*, vol. 2, pl. 15, gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

Les premières fortifications de l'île Sainte-Marguerite

Appartenant aux Îles de Lérins, face à la ville de Cannes, l'île Sainte-Marguerite est dotée d'une forte valeur stratégique depuis l'Antiquité. La première fortification est remplacée par un château médiéval jusqu'au XVI^e siècle. En juillet 1524, les Espagnols débarquent une première fois sur l'île de Sainte-Marguerite pour bloquer le port de Cannes. Ils reviennent le 14 septembre 1535 et édifient de nouvelles fortifications autour du château primitif. En 1617, le duc de Guise charge Jean de Bellon de réaliser la construction d'un fort destiné à verrouiller l'accès à Cannes. Édifié de 1624 à 1627, sur l'emplacement des fortifications précédentes, il ne s'agit alors que d'une modeste maison fortifiée. Ce petit ouvrage est agrandi et renforcé par les Espagnols qui occupent l'île des Lérins à partir de 1635. Ils y construisent deux bastions et les premières casernes. En 1637, les Français reprennent les îles des Lérins et donnent à la Citadelle le nom de fort Royal. L'ouvrage est renforcé : les fossés sont approfondis, les courtines surélevées et deux demi-lunes sont reliées au fort par des passerelles surélevées.

Le fort Royal

En 1682, Vauban propose des modifications pour le fort qui seront appliquées par l'ingénieur Niquet, ingénieur général des fortifications du Dauphiné, du Languedoc et de Provence. Le chemin-couvert est refait, de même que les demi-lunes et les contrescarpes. À l'issue de tous ces chantiers le fort Sainte-Marguerite présente son aspect actuel : celui d'un pentagone bastionné irrégulier doté de trois fronts côté terre. Ceux-ci comportent trois bastions et un demi-bastion, deux demi-lunes, des fossés secs, des places d'armes rentrantes et une place d'armes sortante, une contrescarpe et un chemin couvert à traverses. Deux portes permettent l'accès : la porte Marine à l'ouest protégée par un redan, et une porte dans le front sud-est : la porte Royale. Le front de mer est défendu par une muraille. À

l'intérieur, quatre casernes (Saint-Hilaire, Saint-Honorat, Saint-Macaire et Saint-Urbain) ont été construites d'après le plan-type imaginé par Vauban. On y trouve aussi un puits, une maison du gouverneur, des logements pour les ingénieurs, le curé et le major, des magasins d'artillerie, une chapelle et une boulangerie. Le magasin à poudre principal se trouve dans le bastion sud, dit bastion Royal.

L'île Sainte-Marguerite du XVII^e au XX^e siècle

Dès le XVII^e siècle, il est décidé d'installer une Prison d'état dans le fort. Ainsi, en 1687, le gouverneur Saint-Mars fait construire un bâtiment de pierre à l'intérieur de l'enceinte au sein duquel seront aménagées plusieurs cellules. Cette vocation perdure jusqu'au XX^e siècle.



Vue aérienne du fort Sainte-Marguerite, GoogleEarth, 29/08/2010.

État actuel

Le fort Sainte-Marguerite a été conservé et accueille le Musée de la Mer. Le fort et l'île sont classés au titre des Monuments historiques. Le plan relief de l'île et du fort réalisé au 1/2200^e (échelle du fort 1/1174^e), construit en 1728 et restauré en 1816 et 1920, est exposé au musée des Plans-Reliefs de Paris.

Orientation bibliographique

ADGE (M.), CATARINA (D.), CROSS (B.) PASSET (C.) et RIBIERE (H.), *La route des fortifications en Méditerranée*, Paris, 2007.

RIBIERE (H.), « Le fort Royal de Cannes » in *Vauban et ses successeurs dans les Alpes maritimes*, Paris, 2004, p.111-119.

Site internet du Ministère de la Défense, *Chemin de mémoire* :

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/le-fort-royal-de-lile-sainte-marguerite>

WARMOES (I.), *Le Musée des Plans-Reliefs*, Paris, 1997, p.50.